

● (1620)

L'Amérique du Nord a un marché commun pour la machinerie. Tous nos semoirs, tous nos épandeurs d'herbicides sont, naturellement, basés sur le très grand marché américain du Sud. Les manufacturiers ne se serviront pas d'hectares, de litres ou de kilogrammes jusqu'à ce qu'il y ait un changement en Amérique et cela prendra peut-être bien des années, surtout dans le domaine de l'agriculture. Sauf erreur, l'adoption du système métrique aux États-Unis sera en grande partie volontaire. Autrement dit, le système devra se révéler le meilleur avant d'être utilisé de façon courante.

L'agriculteur canadien n'est pas opposé aux idées nouvelles. L'agriculture en général et la culture des grains en particulier sont parmi les secteurs les plus scientifiquement gérés et certes parmi les plus productifs. Les agriculteurs s'opposent à cette conversion au système métrique parce qu'ils estiment qu'elle diminuera leur capacité de produire. Il est significatif qu'en Grande-Bretagne, pays beaucoup plus petit et où il serait beaucoup plus normal qu'au Canada d'adopter le système métrique car ce pays dépend des marchés extérieurs pour écouler ses produits manufacturés, on a l'intention de garder le mille, le pouce, la livre et le gallon. Si on gardait ces mesures au Canada, cela aiderait certes les agriculteurs de l'Ouest à traverser la période de transition.

Je ferai remarquer que le système métrique n'est qu'un autre moyen de mesurer. Il est certes commode à l'époque de l'ordinateur, mais ceux qui sont habitués à travailler avec leurs mains trouvent souvent les mesures métriques incompréhensibles. Tout le monde sait, par exemple, qu'un boisseau représente un certain volume. L'agriculteur ne sait pas ce que représente un kilogramme ou un litre. Une tonne métrique est trop grosse pour qu'il puisse s'en faire facilement une idée, mais un boisseau représente un volume familier: il peut regarder un sac et se faire immédiatement une idée de ce qu'il contient. Mais une tonne métrique de grain peut représenter de 38 boisseaux de blé à quelque 50 boisseaux d'autre grain comme l'avoine. Le système métrique n'est pas un bon système de mesure pour ceux qui travaillent avec leurs mains dans une exploitation agricole.

En outre, on s'y perd facilement dans le système métrique. Ceci ressort d'une lettre du sous-ministre de l'Agriculture au Manitoba adressée à M. Baxter, président du comité de la conversion métrique de la Commission canadienne des grains. Voici la teneur de cette lettre:

Je crois comprendre que le comité de la conversion métrique de la Commission des grains du Canada a provisoirement décidé d'adopter le kg/hl comme unité de mesure des densités de grain. Puisque le Canada, à l'instar de la plupart des autres pays du monde, adopte le système SI, il est évident que nous devrions utiliser les unités SI dans l'industrie céréalère. L'hectalitre n'est pas une unité SI et ne devrait pas être employé. Le guide de la pratique métrique officiel qui est une norme nationale du Canada donne comme unité de densité le kg/m³ (voir pages 11, 15 et 25). L'introduction d'une autre unité de densité ne ferait qu'apporter de la confusion et des calculs supplémentaires à la détermination des densités de grain.

Je crois comprendre également que votre comité propose d'évaluer les volumes entreposés en tonnes métriques en équivalent de blé. Ce qu'on a dit contre l'emploi de l'hectolitre s'y applique également. L'unité que vous proposez représente en fait 1.34m³ et la seule façon d'établir le volume d'une cellule d'entreposage en tonnes métriques équivalent de blé est de la mesurer en mètres cubes et de diviser le produit par 1.34. Évidemment, c'est un calcul inutile dont les résultats portent à confusion. Déterminer le volume simplement en mètres cubes est conforme à la pratique du SI et à la norme nationale du Canada. Pour établir la quantité des grains entreposés en kg/m³ et le volume en mètres cubes, il suffit d'une simple multiplication. Pour déterminer la quantité de grain

Système métrique

entreposés en kg/hl et le volume en tonnes métriques équivalent de blé, il faut beaucoup de calculs complexes de même qu'une bonne connaissance des facteurs de conversion. Il saute aux yeux pourquoi il convient de choisir les unités reconnues SI.

Cette lettre indique qu'il existe des divergences d'opinions parmi les experts sur l'utilisation des unités et si les experts sont divisés, comment peut-on espérer que le cultivateur comprendra l'importance de ces distinctions? La lettre poursuit ainsi:

Je crois aussi savoir que la Commission canadienne du blé a l'intention d'utiliser les tonnes métriques l'acre comme unité pour la production de céréales. Toute combinaison d'unités métriques et d'unités impériales est tout à fait inacceptable et j'espère que vous userez de votre influence pour que les acres soient remplacés par des hectares. Depuis janvier 1974, toutes les publications de notre ministère donnent les productions et le taux d'application de produits chimiques en tonnes ou en kilogrammes par hectare et continueront de le faire.

C'est ce qu'a déclaré le sous-ministre de l'Agriculture du Manitoba. Cela montre que c'est à la demande du gouvernement du Manitoba que cette initiative a été prise et que le gouvernement manitobain est d'accord avec la conversion au système métrique. Cependant, la métrisation n'a pas été acceptée d'emblée par les agriculteurs de l'Ouest. Personne ne se plaint du fait que les commerçants de céréales se servent du système métrique une fois que les céréales sont rendues à l'élevateur. Cependant, il semble ridicule et inutile d'imposer le système métrique quand les chemins de fer ont indiqué qu'ils ne se métriseront pas avant au moins cinq ans. Cela veut dire que même si les céréales leur sont livrées en tonnes métriques, l'unité de mesure changera quand les céréales seront chargées sur les wagons. Puis, quand les wagons seront déchargés au terminus, leur contenu sera converti encore une fois en unités métriques. Il ne semble donc y avoir aucune raison d'apporter le changement immédiatement, surtout comme d'autres parties du continent nord-américain, dont les grandes plaines font partie, continueront d'utiliser le système impérial pendant encore quelques années.

Dans son communiqué de presse du 1^{er} février 1977, le ministre a déclaré que la conversion se ferait graduellement. Voici ce qu'il a dit:

Même si je pense que les changements législatifs prévus doivent être mis en vigueur le plus tôt possible, je veux aussi garantir que la métrisation ne nuira pas aux intérêts des producteurs et ne leur imposera pas un fardeau trop lourd.

Le ministre devrait tenir sa promesse. Qu'a-t-il l'intention de faire à propos de ce fardeau trop lourd dont il parle? Le ministre ne nous l'a pas dit. Il a dit que certaines parties du bill ne seraient pas proclamées avant quelque temps. C'est se moquer du monde. Nous voulons savoir ce qu'il a l'intention de faire et nous voulons le voir noir sur blanc dans la mesure. Le bill a été assez mal accueilli dans les régions rurales. Ils ont le sentiment que la bureaucratie les abandonne et abuse d'eux. Ils croient que leurs propres associations agricoles les négligent et ne tiennent pas compte de leurs opinions et s'intéressent davantage à se rendre à ce qu'elles estiment comme étant un fait accompli. On leur a dit qu'ils épargneraient un peu d'argent, mais en fin de compte, c'est toujours l'agriculteur qui paie parce que les dépenses occasionnées par la manutention du grain se reflètent éventuellement sur ce qu'il touche pour son grain. En conséquence, on devrait faire le plus grand cas des vœux de l'agriculteur et déployer tous les efforts possibles pour l'accommoder.

● (1630)

Cette mesure est très mal vue des agriculteurs. J'espère que la Chambre jugera utile de la renvoyer au comité afin que le